anxa
87-B
6650

MUSÉE D'INTÉRÊT NATIONAL

DE

L'IMAGERIE

POPULAIRE

FRANÇAISE

EPINAL

RADIO - TÉLÉVISION

GRUNDIG

LA GRANDE MARQUE INTERNATIONALE

MARTY

PORTRAITISTE

10, Quai des Bons-Enfants

EPINAL

TÉLÉPHONE 25.43

PHOTO - CINÉMA

APPAREILS PHOTO ET CINÉMA

TOUTES MARQUES

« DEBRIE 16 m/m SONORE »

LOCATION DE FILMS 9 m/m 5

"A la Femme Elégante"

4, Rue Rualménil -- EPINAL

Tous Vêtements DAMES

« PRÊTS A PORTER »

Une cliente de la Femme Elégante
est toujours contente

MURIEL

LE COUTURIER DES ENFANTS

HABILLERA VOS FILLETTES

avec des Vêtements spécialement créés pour elles

■

2, Rue Rualménil EPINAL

NOTICE

SUR

L'IMAGERIE POPULAIRE FRANÇAISE

INTRODUCTION

L'ouverture du Musée d'intérêt national de l'Imagerie Populaire Française fixe une date importante dans l'évolution et l'enrichissement du goût. Il ne s'agit pas seulement du goût national, mais du goût international, car les exposistions d'imagerie se multiplient avec un succès croissant aux Etats-Unis, comme en Suisse, en Suède ou en Belgique.

Dans les ventes publiques, les belles images à un sou d'autrefois atteignent des prix considérables. Hélas ! pour la bourse de la généreuse et clairvoyante Association des Amis du Musée Départemental des Vosges. Tant mieux pour la préservation des dernières images, devenues si rares dès qu'elles sont antérieures à 1840 et tirées sur papier vergé, car la valeur marchande entraîne le respect général.

De la fin du XIV[e] siècle à 1840, âges de l'imagerie artisanale, les images ont disparu certainement plus par millions que par milliers. Pourquoi ? Elles étaient fragiles. Les invasions, les guerres civiles et religieuses, la censure des différents régimes, les mains cruelles des enfants, sont des causes certaines de la disparition des images. Mais, ce qui fut encore plus grave, c'est la cécité des générations antérieures à l'égard des beautés des arts populaires. Les « Mandarins de l'Art » dont parlait Maurice Barrès, qui a su découvrir la valeur esthétique de l'imagerie d'Epinal, n'ont pas su percer l'écran de la banalité et du bon marché derrière lequel la beauté des images se dissimulait pour recevoir les émouvants messages des imagiers d'Epinal, d'Orléans, de Chartres, du Mans, de Rennes... Ces hommes, souvent de haute culture pourtant, qui ont aimé à s'entourer de faux cuir de Cordoue et d'un style pseudo-médiéval, ont été insensibles à cet esprit médiéval, authentique celui-là, qui a survécu dans l'imagerie gravée sur bois jusqu'à la

GÉNÉRALITÉS

Pour faire mieux connaître les images des différentes époques, les techniques employées et leurs provenances, nous croyons utile d'évoquer d'une façon sommaire, mais aussi claire que possible, les principaux problèmes que pose l'imagerie : son histoire, son évolution technique et esthétique, ses principaux thèmes, son rôle idéologique ou matériel dans la vie des générations disparues.

En regardant attentivement les images, le visiteur se rendra compte qu'elles ont beaucoup d'histoires à lui raconter, en marge même du sujet qu'elles traitent directement.

On remarquera que les feuilles volantes exposées n'ont pas toutes un caractère folklorique également accusé, loin de là.
Il va sans dire que l'emploi d'une technique : gravure sur bois, sur cuivre ou lithographie, ne suffit pas à caractériser une famille de feuilles volantes, ni à déterminer si elle est populaire ou non.

Les graveurs autodidactes des ateliers d'imagiers provinciaux, ou même parisiens, ont souvent taillé des bois laissant transparaître leur naïveté (ce qualificatif pris dans une acception voisine de pureté) mais, en même temps, un émouvant instinct du beau et de la poésie. D'autres graveurs sur bois ont été corrects et insipides... mais Dürer, lui aussi, a gravé sur bois.

L'imagerie « demi fine » en taille-douce (sur cuivre), de la rue Saint-Jacques relève souvent d'un folklore parisien vif et nuancé, mais les ateliers de la même rue ont publié une foison de cuivres sans saveur sortis de « mains » soit adroites, soit malhabiles, mais qui n'étaient que des mains... le cœur et l'esprit se devinent en vacance.

Sur un tout autre plan, Bosse, Cochin, Moreau-le-Jeune, Beauvarlet... avec des techniques analogues ont tiré du cuivre des accents bien différents !

La lithographie à peine vulgarisée en France, c'est-à-dire vers 1815, fut adoptée par les imagiers de la rue Saint-Jacques, puis de province, en même temps que par de petits maîtres mais aussi par un Daumier ou par des virtuoses comme Traviès.

Non, ce ne sont pas les procédés qui nous donneront les clefs des différentes cases dans lesquelles on pourrait être tenté de répartir une famille d'œuvres qui ne cesseront de poser de perpétuels problèmes de confins. Il ne peut en être

Lire la Suite page VII, après les Hors-texte.

IMAGE DE PRÉSERVATION de Jean-Charles PELLERIN
Début du XIXe siècle

« LOUIS XVI, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE »
à Orléans, chez PERDOUX (XVIII[e] siècle)
Partie de frise pour manteau de cheminée

CATALOGUE

Toutes les mesures indiquées sont exprimées en millimètres et désignent les limites extrêmes couvertes par les parties gravées, plus la typographie, si l'image en comporte.

La hauteur est indiquée en premier par la lettre H, la largeur par la lettre L.

VITRINE A

ORIGINE DE LA GRAVURE SUR BOIS

1. LE PLUS ANCIEN BOIS EUROPÉEN CONNU DIT « BOIS PROTAT ».
Les caractères, les costumes et les armes ont permis de dater ce grand bois de noyer des environs de 1370. Au verso, également gravé, on reconnait l'ange de l'Annonciation. Il s'agit du plus ancien bois européen gravé pour l'impression sur feuilles volantes. Il est universellement connu sous le nom de celui qui l'a découvert, Jules PROTAT, imprimeur à Mâcon. Ce bois provient des démolitions d'une maison qui passait pour dépendre de l'Abbaye de la Ferté-sur-Grosne, de l'ordre de Citeaux.
Tirage direct sur le bois original : H. 500, L. 230. Bourgogne, vers 1370.

2. EXEMPLE D'UNE IMAGE EN PLACE DANS UN INTÉRIEUR DU XV^{e} SIÈCLE.
Photographie. Remarquer l'image de Saint-Christophe sur le manteau de la cheminée. Peinture sur bois attribuée au Maître Flémalle. Première moitié du XV^{e} siècle. (Musées Royaux. Bruxelles).

3. DÉTAIL DU SUJET PRÉCÉDENT.
Photographie.

ESPRIT GOTHIQUE

4. VIERGE ET ANGE.
J.N. Datée : 1707.
Gravure sur bois. Epreuve sur vergé. H. 351, L. 252.

5. HISTOIRE DE ROBINSON CRUSOÉ.
Martin Delahaye, Lille.
Gravure sur bois. Vergé. Fin XVIII^{e} siècle. H. 322, L. 261.

6. SAINT MARCEL MARTYR. PRIEZ POUR NOUS.
Gravure sur bois. Vergé. XVIII^{e} siècle. H. 320, L. 238.

7. SCÈNES DE LA PASSION. 6 TABLEAUX.
Gravure sur bois. Vergé. Fin XVII^{e} siècle. H. 335, L. 248.

8. SAINT LOUIS PRIEZ POUR NOUS.
Gravure sur bois. Vergé. XVIII[e] siècle. H. 324, L. 245.

9. EMPIRE DE LA MORT SUR LA FORTUNE.
Gravure sur bois. H. 348, L. 276. Fin XVII[e] siècle. Vergé. Signé C.L.

10. SAINT JEAN BAPTISTE PRIEZ POUR NOUS.
A Chalon, chès Claude de Saint, Imprimeur du Roy. H. 197, L. 146.

VITRINE B

11. CARTE DE JEAN CHARLES PELLERIN, XVIII[e] siècle.

12. FEUILLE DE CARTES DE JEHAN HEMAU. XVII[e] siècle.

13. FEUILLE DE CARTES A JOUER.

14. TAROTS. — PELLERIN, EPINAL.

15. CARTES A JOUER. XVII[e] siècle.

16. BOIS DU SECOND EMPIRE.

17. BOIS ROI DE L'ÉPÉE D'UN JEU DE TAROTS. — PELLERIN. — SECOND EMPIRE.

18. JEU DE TAROTS. XVIII[e] siècle.

19. JÉSUS SUR LA CROIX.
De la fabrique de Pellerin, début XIX[e] siècle. H. 499, L. 339. Vergé.

20. FRISE DES DOUZE APOTRES.
Jean-Charles Pellerin. Epinal. Xylographie. Début XIX[e] siècle. H. 337, L. 1.600 (ex Coll. B. Puton).
Cette frise a été copiée pour les personnages sur celle de J.-Ch. Didier N° 73.

21. NOTRE-DAME DE LIESSE.
De la fabrique de Pellerin, Epinal. Début XIX[e] siècle.
H. 527, L. 352.

VITRINE C

DOMINOTERIE

22. BOIS GRAVÉ. — DOMINOTERIE. — ORLÉANS.
Falourde.

23. TIRAGE EN NOIR DE DOMINOTERIE.
A Orléans, chez ... N° 109. H. 326, L. 405.

24. DOMINOTERIE DE JEAN-CHARLES DIDIER. XVIII[e] SIÈCLE. EPINAL.

25. 26. COUVERTURES ET DOMINOTERIES.

SOURCES D'INSPIRATION

Le sens de propriété artistique n'était pas très développé chez les imagiers. Ils se copiaient les uns les autres sans pudeur.

27. DESRAIS. — LA BONNE SAINTE FAINEANTE.
Dessin à la plume rehaussé de lavis. H. 374, L. 274.

28. BONNE SAINTE FAINÉANTE PROTECTRICE DES PARESSEUSES.
Pellerin, Epinal. Epoque Restauration. Image gravée par Georgin d'après le dessin de Desrais. H. 390, L. 280.

29. SAINT FRANÇOIS DE SALES.
Pellerin, Epinal. Début XIXe siècle. H. 379, L. 252. Epreuve sur vélin.

30. CRÉDIT EST MORT.
Au Mans chez... Seconde moitié du XVIIIe siècle. H. 605, L. 845. Vergé.

31. SAINT BLAISE ET SAINT GUÉRIN PRIEZ POUR LA CONSERVATION DE NOS BESTIAUX.
Pellerin, Epinal. Xylographie. Début du XIXe siècle. Vergé (ex-coll. Puton). H. 395, L. 305. Type de l'image dite de préservation.

32. CHRIST AYEZ PITIÉ DE NOUS.
Pellerin, Epinal. XVIIIe siècle pour le bois; début XIXe encadrement. H. 390, L. 302.

33. SAINT PIERRE PRINCE DES APOTRES.
A Chartres, chez Garnier-Allabre. Fin XVIIIe siècle. Vergé. H. 340, L. 257.

VITRINE D

Jusque vers 1840. *les images ont été tirées sur papier vergé à la forme dit « Papier à chandelles ». Devenu de nos jours un papier de grand luxe.*

ENSEMBLE DE PAPIERS FILIGRANÉS.

1. Plagiat lorrain de la marque d'un papier français XVIe siècle.
2. « Papier de formule » lorrain, XVIIIe siècle.
3. Contremarque d'un papier de Lana à Docelles (fin XVIIe siècle).
4. Marque d'un papier « propatrice » région vosgienne, fin XVIIIe siècle.
5. Marque d'un papier « au lion » Docelles, fin XVIIIe siècle.
6. Marque d'un papier « Jésus » Arches, fin XVIIe siècle.
7. Marque d'un papier lorrain « au double C », XVIIe siècle.
8. Marque d'un papier lorrain « au raisin » XVIIe siècle.
9. Marque d'un papier vosgien « arbre de liberté ». Période révolutionnaire.
10. Marque d'un papier vosgien « au carnet » papier de poste, début XIXe siècle.

34. FORME A PAPIER VERGÉ.
avec filigranes (marque et contremarque).

35. « VIEUX MOULINS A PAPIER D'AUVERGNE ».

QUELQUES ROLES ET EMPLOIS DES IMAGES

Piété, chanson, tours de lit, de rabat de cheminée... jeux.

36. L'HORLOGE DE LA PASSION.
Pellerin, Epinal. Image séditieuse saisie en 1816. Gravure sur bois. Vergé. H. 363, L. 292.

37. LA JEUNE BATELIÈRE OU LE VOYAGE A L'ILE D'AMOUR.
Pellerin, Epinal. Signée Georgin. Epoque Restauration.
H. 237, L. 350 (Coll. A.T.P.).

38. LES GARDES DU CORPS DU ROY.
MUSIQUE DES GARDES DU CORPS DU ROY.
CAPITAINE DES GARDES DU CORPS DU ROY.
LOUIS XVI ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE.
A Orléans, chez Perdoux. Entre 1780 et 1788 ; rabat de cheminée.
Vergé. H. 363, L. 1210.

39. LA CRÉATION DU MONDE.
Pellerin, Epinal. Début XIX[e] siècle. Vergé.
H. 250, L. 390.

40. JEU NATIONAL DE L'OIE.
A Orléans, chez Letourmy. H. 450, L. 380. Vergé. XVIII[e] siècle.

VITRINE E

IMAGES ET RÉALITÉS DE LA GUERRE

Bois de Georgin. — Armes du 1[er] Empire

41. TAILLE D'EPARGNE SUR ZINC.

42. 43. ARMES DU 1[er] EMPIRE.

44. BOIS ÉBAUCHÉ.

45. BOIS DE LA BATAILLE DES PYRAMIDES.
Gravé par Georgin, prêté par l'Imagerie Pellerin.

46. BATAILLE DES PYRAMIDES.
Georgin. Epinal. Réimpression en noir du bois. 1[re] moitié du XIX[e] siècle. H. 375, L. 530.

47. BATAILLE DES PYRAMIDES.
Même épreuve coloriée en six pochoirs. 1[re] moitié du XIX[e] siècle.
H. 375, L. 530.

IMAGERIE SUR CUIVRE. — CHALCOGRAPHIE

Elle a servi de source d'inspiration à l'imagerie sur bois. Exemples de coloris au pinceau.

48. MORT DU PRINCE EUGÈNE.
Fontana. Paris. Taille douce coloriée au pinceau. Début XIX[e] siècle. H. 222, L. 273.

49. LE FILS DU PRINCE EUGÈNE AU TOMBEAU DE SON PÈRE.
Codoni, Paris. Taille douce coloriée au pinceau, vers 1820.
H. 227, L. 270.

50. MORT DU MARÉCHAL LANNES.
Paris. Taille douce coloriée au pinceau. Début XIX[e] siècle.
H. 225, L. 276.

51. LE LIEUTENANT GÉNÉRAL FOY.
Bégat, Paris. Taille douce coloriée. Début Restauration.
H. 265, L. 202.

52. MORT DE NAPOLÉON.
Cereghetti, Paris. Taille douce coloriée au pinceau. Début XIX[e] siècle. H. 215, L. 262.

53. HUMANITÉ DU PRINCE EUGÈNE DE BEAUHARNAIS.
Taille douce coloriée au pinceau. H. 215, L. 277.

54. TRAIT D'HUMANITÉ DU PRINCE EUGÈNE N° 2.
Agustini, Paris. Taille douce coloriée au pinceau. Début XIXe siècle. H. 225, L. 267.

VITRINE F

LITHOGRAPHIE

Ce procédé n'est ni en relief, comme le bois, ni en creux, comme la taille douce. C'est un procédé dit « plat » découvert par SENEFELDER, vers 1796. *Introduit en France par ANDRÉ, en* 1800. *Il fut employé pour l'image demi-fine à Paris, dès* 1817, *avec des couleurs et brillants rehauts à la gomme, puis par les imagiers d'Epinal* (1830 *environ) et de Metz* (1836 *environ) ou de Wissembourg à partir de* 1838.

55. EDOUARD.
Olivier-Pinot, Epinal. Lithographie au crayon coloriée. 2e moitié du XIXe. H. 312, L. 203.

56. CAROLINE.
Olivier-Pinot, Epinal. Lithographie au crayon coloriée. 2e moitié du XIXe. H. 300, L. 185.

57. 58. PIERRE LITHOGRAPHIQUE ET ÉPREUVE : LE DÉPART DU CONSCRIT.
Deuxième moitié du XIXe siècle.

59. LE RATA OU LA SOUPE.
Imprimerie Pellerin, Epinal. Lithographie au crayon coloriée. Fin XIXe siècle. H. 195, L. 242.

60. L'ARRIVÉE DES RECRUES AU RÉGIMENT.
Imprimerie Pellerin, Epinal. Lithographie au crayon coloriée. Fin XIXe siècle. H. 195, L. 242.

VITRINE G

EPINAL. — XVIIe SIÈCLE

61. CRUCIFIXION.
Claude Cardinet, Epinal. XVIIe siècle. Xylographie ajourée, papiers colorés récents. H. 375, L. 290.

62. SANCTE NICOLAE ORA PRO NOBIS.
Claude Cardinet, Epinal. 1664. Xylographie ajourée. Vergé. L'une des plus anciennes images connues d'Epinal. H. 365, L. 300.

63. SAINTE ANNE.
Anonyme. XVIIIe siècle. Image ajourée et garnie de tissus, encadrée au XVIIIe siècle. Vergé. H. 273, L. 167.

64. LA SAINTE TRINITÉ ET LA SAINTE FAMILLE.
Jean Bouchard, Epinal. Xylographie, fin XVIIe siècle. Vergé. Seul exemplaire connu de cet imagier. H. 340, L. 262.

Avant l'apparition, dans la seconde moitié du XVII^e siècle, de l'imagerie coloriée au pochoir, la mode s'était répandue d'acheter des images en noir et de découper des fenêtres dans les blancs en ménageant les traits. On glissait derrière ces fenêtres des papiers de couleur ou des étoffes.

LA VENTE DES IMAGES AU XVIII^e ET AU XIX^e SIÈCLES

65. EXEMPLE DE DISTRIBUTION ET VENTE DES IMAGES. « LE CHANTEUR DE CANTIQUES ».
Cochin. Taille douce. XVIII^e siecle. Remarquer les enseignes d'un cartier. H. 268, L. 187.

66. NOTRE SAUVEUR MOURANT EN CROIX POUR LE SALUT DES HOMMES.
Strasbourg. XVIII^e siècle. Tissus et papiers d'époque.

67. LE CHANTEUR EN FOIRE.
Romanet de Bâle. Taille douce. XVIII^e siècle.
Exemple de marchand d'images. H. 282, L. 186.

VITRINE H

EPINAL. — XVIII^e SIÈCLE

Trois images coloriées au patron. Vatot, 1705-1792.
Raguin, 1756-1841.

68. CANTIQUE SPIRITUEL SUR DIFFÉRENTS AIRS. SAINTE CATHERINE.
Chez Raguin, Epinal. Xylographie coloriée. XVIII^e siècle. Vergé. H. 352, L. 300 (ex-collection B. Puton).

69. CANTIQUE SPIRITUEL. — ORAISON A JÉSUS-CHRIST.
Chez Raguin, Epinal. XVIII^e siècle (ex-collection B. Puton). vergé prêté par J.-M. JANOT.

70. CANTIQUE SPIRITUEL A LA LOUANGE DU TRÈS SAINT SACREMENT DE L'AUTEL.
Jean-Nicolas Vatot, Epinal. Xylographie. XVIII^e siècle. Vergé. H. 380, L. 320 (ex-collection B. Puton).

HOMMAGE AUX FRÈRES DIDIER

71. SAINT-NICOLA.
Jean-Charles Didier, Epinal. Xylographie coloriée. XVIII^e siècle. Vergé. H. 383, L. 325 (ex-collection B. Puton).

72. CANTIQUE SPIRITUEL.
Jean-Charles Didier, Epinal. Xylographie coloriée. XVIII^e siècle. Vergé. H. 348, L. 315.

73. FRISE DES DOUZE APOTRES.
Jean-Charles Didier, Epinal. Xylographie. XVIII^e siècle. Vergé. H. 380, L. 1770 (ex-collection B. Puton).

74. CANTIQUE SPIRITUEL A L'HONNEUR DE SAINTE-JEANNE.
Jean-Charles Didier, Epinal. Xylographie coloriée. XVIII^e siècle. Vergé. Exemple d'image ayant conservé son intensité de coloris. H. 307, L. 376.

75. CANTIQUE SPIRITUEL A L'HONNEUR DE NOTRE DAME DES HERMITES.
Jean-Charles Didier, Epinal. Xylographie coloriée. XVIII[e] siècle. Vergé. H. 355, L. 280.

VITRINE I

IMAGES SAISIES EN 1816. — EPINAL I[er] EMPIRE

76. PRISE DE LA VILLE DE MOSCOU.
De la fabrique de Pellerin, Epinal. Image séditieuse saisie en 1816. Epreuve sur vergé. H. 308, L. 343.

77. LE RETOUR DU CONSCRIT.
De la fabrique de Pellerin, Epinal. Image séditieuse saisie en 1816. Vergé. H. 266, L. 371.

78. VIRGINIE CHESQUIERE.
De la fabrique de Pellerin, Epinal. Image saisie en 1816. Vergé. H. 325, L. 270.

79. UNION ENTRE LA FRANCE ET L'AUTRICHE.
De la fabrique de Pellerin, Epinal. Image séditieuse saisie en 1816. Vergé. H. 407, L. 280.

80. CANTIQUE SPIRITUEL. — VÉRITABLE PORTRAIT DE NOTRE DAME DE SION.
Pellerin, Epinal. Vergé. Premier Empire.
H. 370, L. 295.

81. SAINT NAPOLÉON OFFICIER ROMAIN.
Pellerin, Epinal. Premier Empire. Vergé.
H. 370, L. 270.

82. MUSIQUE FRANÇAISE.
De la fabrique de Pellerin, Epinal. Vergé. Premier Empire.
H. 364, L. 210.

83. TROUPES FRANÇAISES. — GARDE IMPÉRIALE MAMELUCK.
TROUPES RUSSES. — TARTARE DE CRIMÉE.
De la fabrique de Pellerin, Epinal. Vergé. Premier Empire.
Image séditieuse saisie en 1816. H. 312, L. 385.

84. TROUPES FRANÇAISES.— MAMELUCK.
TROUPES RUSSES. — TARTARE DE CRIMÉE.
De la fabrique de Pellerin, Epinal. Vergé. Premier Empire.
Exemple d'image après suppression de la mention séditieuse.
H. 317, L. 380.

85. INFANTERIE FRANÇAISE.
De la fabrique de Pellerin, Epinal. Vergé. Premier Empire.
Image saisie en 1816. H. 388, L. 232.

86. LA BARQUE A CARON.
Pellerin, Epinal. Début du XIX[e] siècle. Vergé.
H. 270, L. 330.

87. MORT ET CONVOI DE L'INVINCIBLE MALBOROUGH.
Pellerin, Epinal. Début du XIX[e] siècle. Vergé.
H. 335, L. 290.

VITRINE J

EPINAL. — RESTAURATION

88. HUSSARDS FRANÇAIS.
De la fabrique de Pellerin, Epinal. Vergé. Premier Empire. H. 308, L. 340.

89. HUSSARDS FRANÇAIS.
De la fabrique de Pellerin, Epinal. Vergé. H. 305, L. 340. Exemple d'image séditieuse où les pochoirs masquent les aigles impériales.

90. ANNONCIADE CAROLINE REINE DE NAPLES.
De la fabrique de Pellerin, Epinal. Vergé. Premier Empire. H. 366, L. 287.

91. JOACHIM Ier ROI DE NAPLES.
De la fabrique de Pellerin, Epinal. Vergé. Premier Empire. H. 363, L. 280.

HOMMAGE A FRANÇOIS GEORGIN

92. CONVOI FUNÈBRE DE NAPOLÉON.
Pellerin, Epinal. Gravure sur bois. Tirage Second Empire. H. 384, L. 530.

93. MORT DE NAPOLÉON LE GRAND.
Pellerin, Georgin, Epinal. Gravure sur bois. Second Empire. Réimpression. H. 380, L. 540.

94. BATAILLE DE RIVOLI.
Pellerin, Epinal. Gravure sur bois. Réimpression. XIXe siècle. H. 373, L. 531.

95. GLOIRE NATIONALE NAPOLÉON.
Pellerin, Epinal. Gravure sur bois. Réimpression. Second Empire. H. 620, L. 373.

96. PASSAGE DU MONT SAINT-BERNARD.
Pellerin, Georgin, Epinal. Gravure sur bois. Réimpression Second Empire. H. 383, L. 515.

97. BATAILLE D'ESLING. — MORT DE MONTEBELLO.
Pellerin, Georgin, Epinal. Gravure sur bois. Réimpression Second Empire, H. 392, L. 537.

98. NAPOLÉON AU SIÈGE DE TOULON.
Pellerin, Georgin, Epinal. Réimpression de la gravure sur bois. Second Empire. H. 373, L. 523.

VITRINE K

Pellerin, Epinal. Signée Vançon. Tirage avant la transformation du bois. H. 585, L. 372.

100. BOIS GRAVÉ. NAPOLÉON III ET SON ÉTAT-MAJOR.
Sur ce bois, la tête primitive de l'Empereur a été échoppée et regravée avec un autre bicorne ; le morceau de bois fruitier est encastré et chevillé.

101. NAPOLÉON III ET SON ÉTAT-MAJOR.
Pellerin, Epinal. Tirage après la transformation du bois.
H. 585, L. 372.

102. 103. 104. 105. 106. 107. Bois gravés d'Imagerie.

EPINAL. — SECOND EMPIRE ET TROISIÈME RÉPUBLIQUE

108. GRAND CONVOI DE MALBOROUGH.
Pellerin, Epinal. Gravure sur bois. Tirage du Second Empire.
H. 376, L. 606.

109. SAINT DONAT MARTYR.
Pellerin, Epinal. Tirage du Second Empire. Gravure sur bois.
H. 436, L. 325.

110. COMBAT DE NAVARIN.
Pellerin Epinal. Gravure sur bois. Tirage du Second Empire.
H. 370, L. 540.

111. LOUIS NAPOLÉON BONAPARTE.
Pellerin, Epinal. Gravure sur bois, dessin de Pinot. Tirage Second Empire. H. 335, L. 300.

112. FUNÉRAILLES DES VICTIMES DES 22, 23 ET 24 FÉVRIER 1848.
Pellerin, Epinal. Gravure sur bois, dessin de Pinot. Second Empire. H. 335, L. 490.

113. BATAILLE DE L'ALMA.
Pellerin Epinal. Gravure sur bois. Tirage du Second Empire.
H. 382, L. 530.

114. SAINT ANTOINE ERMITE.
Pellerin Epinal. Gravure sur bois. Tirage du Second Empire.
H. 540, L. 360.

VITRINE L

EPINAL ET STRASBOURG

COLLECTION DE SOLDATS DE SILBERMANN A STRASBOURG,
Découpés et montés sur plots.

EXEMPLE DE FEUILLES DE SOLDATS A DÉCOUPER.

VITRINE M

BOIS ET ÉPREUVES DE GANGEL. — METZ.
Début XIX[e] siècle.
Don du Docteur René SIMON de Strasbourg.

BOIS ET ÉPREUVE DE FALOURDE A ORLÉANS. — « CRIS DES MARCHANDS ».

CADRAN.
Bois et épreuve de J.-Ch. Pellerin, Epinal. Début XIX[e] siècle.

BOIS DE L'IMAGERIE PELLERIN.

IMAGE DE CONFRÉRIE. — BOIS DU XVIII[e] SIÈCLE. — « LA VIERGE D'ÉPINAL ».

VITRINE N

PATRON A COLORIER (POCHOIR) ET BROSSES.

BOIS ET ÉPREUVES DE PELLERIN. « NAPOLÉON AU SIÈGE DE TOULON ».

VITRINE O

IMAGES SORTIES DES PRESSES DE L'IMAGERIE PELLERIN D'ÉPINAL le 21 JUIN 1951.

JEANNE D'ARC « ON M'APPELAIT JEANNETTE ».
Pellerin, Epinal. Composition, gravure et coloris d'Andrée Jaclet. H. 336, L. 213.

JEANNE D'ARC « LA PUCELLE ».
Pellerin, Epinal. Composition, gravure et coloris d'Andrée Jaclet. H. 336, L. 210.

BOIS GRAVÉ. — JEANNE D'ARC « ON M'APPELAIT JEANNETTE ».
Andrée Jaclet, graveur.

BOIS GRAVÉ. — JEANNE D'ARC « LA PUCELLE ».
Andrée Jaclet, graveur.

VITRINE P

LA FOLIE DES HOMMES OU LE MONDE A REBOURS.
A Orléans, chez... Epreuve sur vergé, gravure sur bois coloriée au pochoir. Fin XVIII[e] siècle. H. 653, L. 849.

GRANDS COSTUMES DES MEMBRES DU CONSEIL ET DU DIRECTOIRE.
A Orléans chez Letourmi. Epreuve sur vergé. Gravure sur bois coloriée au pochoir. Fin XVIII[e] siècle. H. 787, L. 765.

ORLÉANS

115. N.-D. DU ROSAIRE.
A Orléans chez Letourmi. Xylographie. Tirage sur vergé. Fin XVIII[e] siècle. H. 430, L. 335.

116. BUONAPARTE DONNE L'ECHARPE TRICOLORE A UN BEY D'EGYPTE.
A Orléans chez Letourmi. Xylographie. Tirage sur vergé. Fin XVIII[e] siècle. H. 320, L. 246.

117. TRINITÉ.
A Orléans chez Letourmi. Xylographie. Tirage sur vergé. Fin XVIII[e] siècle. H. 450, L. 335.

LE MANS

118. LOUIS XVIII, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE.
Leloup, Le Mans. Tirage sur vergé. Première moitié du XIX[e] siècle. H. 332, L. 294.

119. LE VRAI PORTRAIT DU JUIF ERRANT.
Leloup, Le Mans. Xylographie. Tirage sur vergé. Fin XVIII[e] siècle. H. 336, L. 282.

120. L. ANTOINE D'ARTOIS, DUC D'ANGOULÊME.
Au Mans chez Leloup, Grande Rue. Xylographie. Epreuve sur vergé. Fin XVIII[e] siècle. H. 334, L. 250.

CHARTRES

121. SAINTE CATHERINE VIERGE, PRIEZ POUR NOUS.
A Chartres, chez Garnier Allabre. Xylographie. Epreuve sur vergé. Fin XVIII[e] siècle. H. 325, L. 274.

122. CRUCIFIXION.
A Chartres, chez Garnier Allabre, n° 17. Xylographie. Epreuve sur vergé. Fin du XVIII[e] siècle. H. 349, L. 254.

123. CANTIQUE SPIRITUEL N.-D. DE LA COUTURE.
A Chartres, chez Garnier Allabre. Xylographie. Vergé. Fin XVIII[e] siècle. H. 280, L. 195.

CAMBRAI

124. FORTERESSE ET CAMP FRANÇAIS. — TIMBALIER DE..
Hurez, Cambrai. Xylographie. Vergé. Première moitié du XIX[e] siècle. H. 250, L. 340.

125. CAVALERIE FRANÇAISE.
Hurez, Cambrai. Grande frise imprimée au début du XIX[e] siècle, sur des bois du XVIII[e]. Remarquer que les chapeaux de cavaliers ont été modifiés sur les bois. H. 244, L. 1512.

126. ORAISON A SAINT LOUIS.
Hurez, Cambrai. Première moitié du XIX[e] siècle.
H. 370, L. 260.

NANTES

127. SAINT HILAIRE DIACRE DE L'EGLISE ROMAINE.
Roiné père et Dumoutier, Nantes. Gravure sur bois. Vergé. Début du XIX[e] siècle. H. 248, L. 190.

128. LE BARON DE CAMBRONNE.
Roiné et Dumoutier, Nantes. Gravure sur bois. Vergé. Début du XIX[e] siècle. H. 355, L. 300.

129. SAINT ELOI.
Veuve Roïné, Nantes. Gravure sur bois. Vergé. Début du XIX[e] siècle. H. 360, L. 390.

RENNES

130. SAINT MATHURIN.
Lefas, Rennes, Gravure sur bois. Vergé. Début du XIX[e] siècle. H. 380, L. 223.

131. LE CHEMIN DU PARADIS OU LA NOUVELLE JÉRUSALEM.
Lefas, Rennes, Gravure sur bois. Vergé. Début du XIX[e] siècle. H. 425, L. 516.

132. SAINT PIERRE.
Lefas, Rennes, Gravure sur bois. Vergé. Début du XIX[e] siècle. H. 355, L. 300.

BEAUVAIS

133. SAINTE FRANÇOISE.
Diot, à Beauvais. Gravure sur bois. Vergé. Début du XIX[e] siècle. H. 338, L. 275.

134. JÉSUS-CHRIST MEURT POUR NOS PÉCHÉS.
Diot, à Beauvais. Gravure sur bois. Vergé. Début XIX[e] siècle. H. 345, L. 255.

PARIS

135. DAMON A LA GRILLE DU MONASTÈRE.
Julienne, Paris. Impression vers 1830 sur bois plus ancien. Vergé. H. 270, L. 325.

136. ÉVÉNEMENT MÉMORABLE.
A Paris, chez Tautin, rue de la Huchette. Gravure sur bois. Vergé. Début du XIX[e] siècle, bois du XVIII[e] siècle. H. 181, L. 252.

LILLE

137. EXTRAIT DE LA VIE DE SAINT-JEAN-BAPTISTE.
Delahaye, Lille. Gravure sur bois. Vergé. Début du XIX[e] siècle. H. 340, L. 280.

138. CAVALIERS.
Blocquel, Lille. Gravure sur bois. Vergé. Première moitié du XIX[e] siècle. H. 390, L. 215.

139. COMBAT DE MARTORELL.
Delahaye, Lille. Gravure sur bois. Vergé. Première moitié du XIX[e] siècle. H. 299, L. 391.

140. LES MALHEURS DE PYRAME ET THISBÉ.
M. Muiron, Lille. Gravure sur bois. Vergé. Première moitié du XIX[e] siècle. H. 365, L. 298.

AVIGNON

141. SAINT SYMPHORIEN MARTYR.
Calvet-Leblond, Avignon. Gravure sur bois. Vergé. Vers 1835. H. 342, L. 290.

TOULOUSE

142. L'INVENTION DU CORPS GLORIEUX DE SAINT ETIENNE.
L. Abadie, Toulouse. Gravure sur bois. Vergé. Début du XIXe siècle. H. 382, L. 316.

143. REMORDS DU PÉCHEUR CONVERTI.
Veuve Abadie, Toulouse. Gravure sur bois. Vergé. Début du XIXe siècle. H. 385, L. 250.

CAEN

144. SERMON EN PROVERBES.
Picard, Guérin, Caen. Gravure sur bois. Vergé. Début du XIXe siècle. H. 414 L. 267.

145. REPRÉSENTATION DU CALVAIRE.
A Caen, chez Alphonse Picard. Gravure sur bois. Vergé. Début XIXe siècle. H. 687, L. 480.

146. SAINT AUGUSTIN.
Picard fils, Caen. Gravure sur bois. Vergé. Première moitié du XIXe siècle. H. 516, L. 304.

HOMMAGE A SAINT NICOLAS

147. SAINT NICOLAS ÉVÊQUE DE MYRE.
Thiébaut Garnier Allabre. Chartres. Vers 1825. Vergé. H. 350, L. 284.

148. SAINT NICOLAS ÉVESQUE DE MIRE, PRIEZ POUR NOUS.
Pellé. Orléans. Xylographie. Vergé. Seule image connue de cet imagier qui a exercé de 1774 à 1780. XVIIIe siècle. H. 765, L. 560.

149. CANTIQUE SPIRITUEL A L'HONNEUR DE SAINT NICOLAS.
Tissot, Besançon. Seul exemplaire de Saint Nicolas connu de cet imagier dont quelques images subsistent seulement. Fin XVIIIe siècle. H. 420, L. 311.

NANCY

150. MARIE AMÉLIE REINE DES FRANÇAIS.
Hinzelin, Nancy. Gravure sur bois. Vergé. Vers 1838. H. 352, L. 400.

151. SAINT FIACRE PATRON DES JARDINIERS.
A Nancy, chez Hinzelin. Gravure sur bois. Vergé. Début du XIXe siècle. H. 250, L. 192.

152. THEODOLINA REINE DES AMAZONES.
Desfeuilles, Nancy. Début du XIXe siècle. Gravure sur bois. H. 552, L. 410.

MONTBÉLIARD

153. PENDULE CHRÉTIENNE.
Chez Deckherr, Montbéliard. Gravure sur bois. Vergé. Début XIX^e siècle. H. 227, L. 160.

154. LE BIENHEUREUX FROMONT.
Chez Deckherr, Montbéliard. Gravure sur bois. Vergé. Vers 1815. H. 378, L. 270.

BELFORT

155. SAINT MEINRAD.
Boulay, J.-P. Clerc, Belfort. Gravure sur bois. Vergé. Première moitié du XIX^e siècle. H. 642, L. 428.

156. HARPIE MALE.
J.-P.Clerc, Belfort. Gravure sur bois. Vergé. Première moitié du XIX^e siècle. H. 315, L. 450.

ROUEN

157. BATAILLE DES POLONAIS CONTRE LES RUSSES DEVANT VARSOVIE EN 1831.
Calendrier pour l'année bissextile 1832. Rouen. Emile Périaux et fils. Gravure sur bois. Vergé. H. 166, L. 302.

158. ARMÉE DE BELLONE. — LEVÉE DE QUATRE CENT MILLE FILLES.
Calendrier pour l'année 1833. Rouen chez Maillard. Gravure sur bois. Vergé. H. 137, L. 286.

METZ

159. LES TROIS CHEMINS DE L'ÉTERNITÉ.
Dembour et Gangel à Metz. Second Empire.
H. 533, L. 328.

160. N.S.J.C. EN CROIX. N.S.J.C. EN LA CRUZ.
Dembour et Gangel à Metz. Second Empire.
H. 575, L. 377.

161. LE JUIF ERRANT.
Gangel à Metz. Second Empire.
H. 548, L. 310.

162. OMBRES CHINOISES. — MARCHANDS AMBULANTS DE PARIS.
Gangel à Metz. Fin XIX^e siècle.
H. 320, L. 397.

EPINAL. — PÉRIODE INDUSTRIELLE

163. LE GÉNÉRAL MAUGER GOUVERNEUR D'ÉPINAL.
Image de Hansi, imprimée chez Pellerin, à Epinal, en 1915. Bois.
H. 375, L. 230.

164. ANIMAUX COSTUMÉS.
Pellerin, Epinal. XIX^e siècle. Lithographie.
H. 491, L. 380.

165. ABAT-JOUR POUR LAMPES.
Pinot, Epinal. Fin XIX^e siècle. Lithographie.
H. 350 L. 440.

166. M. DUCROQUET EN CHEMIN DE FER.
Pinot et Sagaire, Epinal. XIX^e siècle. Lithographie.
H. 372, L. 249.
LE CHEMIN DE FER.
Pinot et Sagaire, Epinal. XIX^e siècle. Lithographie.
H. 255, L. 365.

167. LA VIEILLE.
Nouvelle imagerie d'Epinal, Pinot. Lithographie. XIX^e siècle.
H. 235, L. 160.
M. DE LA PALISSE.
Nouvelle imagerie d'Epinal, Pinot. Lithographie. XIX^e siècle.
H. 235, L. 160.

168. GUERNADIER.
Nouvelle imagerie d'Epinal, Pinot. Lithographie. XIX^e siècle.
H. 401, L. 270.
CADET ROUSSELLE.
Nouvelle imagerie d'Epinal, Pinot. Lithographie. XIX^e siècle.
H. 270, L. 158.

169. EXERCICES DE LECTURE. — FRANÇAIS ET ITALIEN.
Pellerin, Epinal. Lithographie. Vers 1860.
H. 350, L. 423.

170. L'ILLUSTRE FAMILLE DES JEAN.
Pinot et Sagaire, Epinal. Lithographie. XIX^e siècle.
H. 364, L. 240.

171. LOTERIE DES ROIS DE FRANCE.
Pinot et Sagaire, Epinal, XIX^e siècle. Lithographie.
H. 335, L. 247.

172. LOTERIE DE LA GUERRE 1870-1871.
Pellerin et Cie, Epinal. Lithographie.
H. 336, L. 251.

173. ALPHABET DES CRIS DE PARIS.
Pinot et Sagaire, Epinal. Lithographie. XIX^e siècle.
H. 364, L. 245.

174. ALPHABET MILITAIRE.
Pellerin, Epinal. Lithographie. XIX^e siècle.
H. 356, L. 429.

175. ALPHABET DES ARTS ET MÉTIERS.
Pellerin et Cie, Epinal. Lithographie. XIX^e siècle.
H. 360, L. 246.

176. ALPHABET DES ANIMAUX ET DES OISEAUX.
Olivier-Pinot. Epinal. XIX^e siècle. Lithographie.
H. 358, L. 255.

177. MALBROUGH S'EN VA-T-EN GUERRE.
Pellerin et Cie, Epinal. XIX^e siècle. Lithographie.
H. 188, L. 266.

178. LE JARDIN DES TUILERIES.
Pellerin, Epinal. Vers 1880. Grande image glacée et dorée. Lithographie. H. 440, L. 340.

179. PIRAME ET THISBÉ.
Pinot et Sagaire, Epinal. XIX[e] siècle. Lithographie.
H. 180, L. 260.

180. L'ARBRE D'AMOUR.
Pellerin et Cie, Epinal. XIX[e] siècle. Lithographie.
H. 320, L. 241.

181. ALPHABET MILITAIRE.
Charles Pinot, Epinal. XIX[e] siècle. Lithographie.
H. 366, L. 248.

182. TYPES MILITAIRES.
Pellerin et Cie, Epinal. XIX[e] siècle. Lithographie.
H. 365, L. 253.

183. LE JUIF ERRANT.
Pinot et Sagaire, Epinal. XIX[e] siècle. Lithographie.
H. 274, L. 235.

184. LE CÉLÈBRE GARGANTUA.
Pellerin, Epinal. XIX[e] siècle. Bois.
H. 377, L. 533.

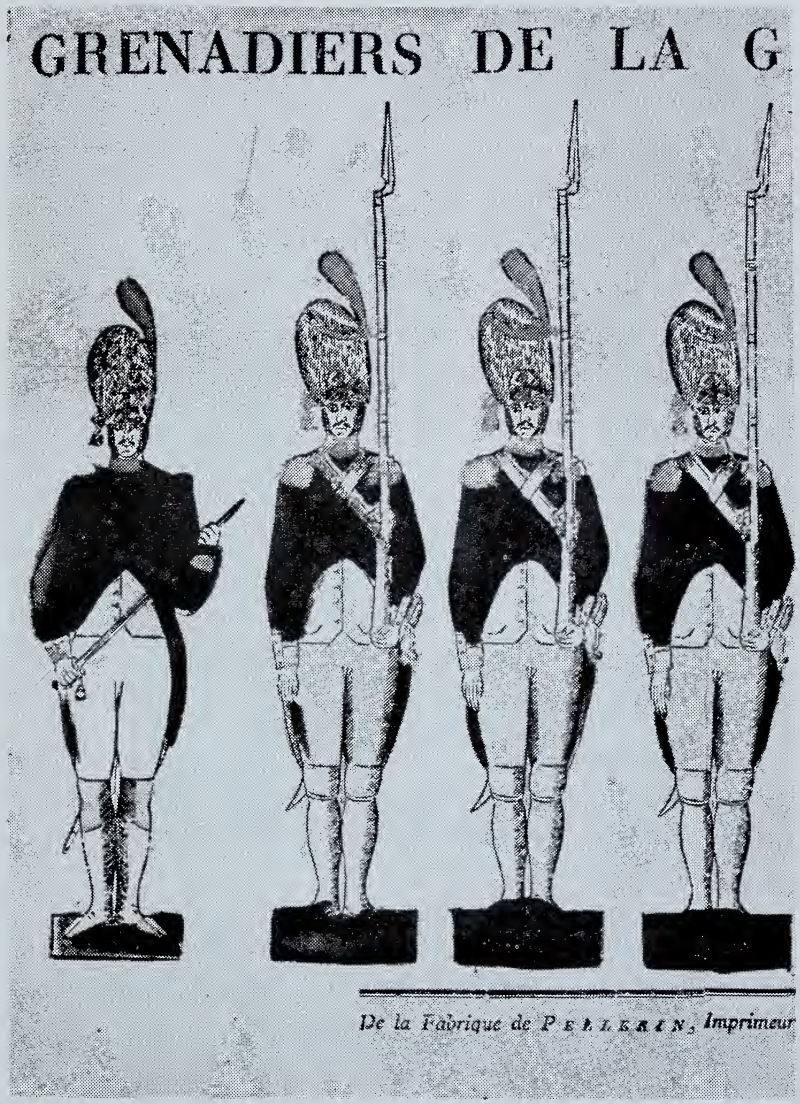
185. AU CLAIR DE LA LUNE.
Pinot et Sagaire, Epinal. Fin XIX[e] siècle. Lithographie.
H. 350, L. 253.

186. MONSIEUR ET MADAME DENIS.
Pinot et Sagaire, Epinal. XIX[e] siècle. Lithographie.
H. 190, L. 280.

187. DÉBIT DE TABAC.
Pellerin, Epinal. Affiche. Bois XIX[e] siècle.
H. 566, L. 437.

188. PRINCIPAUX FONCTIONNAIRES DE L'EMPIRE FRANÇAIS.
Pinot et Sagaire, Epinal. Lithographie. Second Empire.
H. 384, L. 240.

189. BONNE DOUBLE BIÈRE.
Rennes. Second Empire. Bois.
H. 555, L. 390.



« GRENADIERS DE LA GARDE »
de Jean-Charles PELLERIN - Premier Empire

« LA JEUNE BATELIÈRE OU LE VOYAGE A L'ILE D'AMOUR »
Imagerie PELLERIN, signée Georgin - Epoque Restauration

autrement d'ailleurs puisqu'elles ont vu le jour au milieu d'une société de civilisation fort ancienne, qu'elle soit populaire ou non.

***

Ce que nous pourrons constater aisément, à coup sûr, à travers les œuvres exposées, c'est une persistance ou une résurgence de l'esprit médiéval dans l'imagerie xylographique jusqu'en 1840, il convient d'insister sur ce point, et cela même à Paris. L'exemple de Chartres s'ajoutant à tant d'autres n'est-il pas frappant et déroutant pour les esprits respectueux de la chronologie classique ?

A la suite d'un lent cheminement, avec détours et retours, c'est bien entre 1750 et 1840 que l'imagerie artisanale touche à son âge d'or. Certaines images ne ressemblent à rien d'autre dans le domaine de la gravure et pourtant... nous avons été tous les premiers à démontrer que les imagiers ont puisé à des sources nombreuses (surtout la rue Saint-Jacques) et se sont même copiés hardiment les uns les autres à l'occasion. Ces ateliers familiaux d'artisans exerçaient leur métier, avec plaisir sans doute, mais pour vivre et non pour faire de l'art. Pour n'avoir sans doute été ni recherchée ni volontaire, l'originalité de l'œuvre des imagiers n'en reste pas moins évidente. Ne copie pas qui veut s'il est doué de personnalité. et de même la vraie naïveté, celle qui a du prix, reste inimitable. Chaque jour de trop nombreux « peintres naïfs » en fournissent la preuve. Ce ne sont que de pseudo naïfs dont la roublardise n'échappera pas aux vrais mateurs de sincérité populaire.

Pierre-Louis Ducharte,

Conservateur des Musées Nationaux,
Inspecteur Principal des Musées de Province.

« BOIS PROTAT » (Détail). Bourgogne. Vers 1370.
(*Coll. Imprimerie Protat, Mâcon*)

ORIGINES ET ÉVOLUTION DE L'IMAGERIE EN FEUILLES VOLANTES

XYLOGRAPHIES

Le procédé en relief le plus ancien pour graver des bois et qui n'a d'ailleurs jamais cessé d'être en vogue, s'intitulait « gravure en taille d'épargne ». Il s'agissait en effet d'épargner les traits et tailles destinés à apparaître en noir au tirage tout en évidant les parties destinées à rester en blanc. Les imagiers ont toujours employé des bois de fil, c'est-à-dire dont les fibres se présentent dans le sens longitudinal : noyer, poirier, cerisier, cormier...

LES INCUNABLES DE L'IMAGERIE SUR BOIS COLORIÉE AU PINCEAU

Il s'agissait d'une sorte de contrefaçon des enluminures réalisées jusque là entièrement à la main. L'économie et la rapidité relative du tirage réalisées par le nouveau procédé permettaient d'intensifier la propagande religieuse et de mettre à la portée de presque tous, notamment les images de « préservation » assurant à leurs possesseurs des protections d'ordre général (le Christ, la Vierge...) ou particulier, tel ou tel saint patron dont les attributions étaient nombreuses et variables selon les régions.

Il est admis que les premières images françaises sur bois sortirent des monastères bourguignons de Cîteaux, de Cluny et d'autres de même obédience à la fin du XIV[e] siècle. D'autre part, les privilèges accordés aux enlumineurs, qui ne pouvaient voir d'un bon œil la naissance du nouveau procédé, paraissent motiver une naissance dont le caractère apparaît clandestin.

FEUILLES VOLANTES SUR BOIS DES XVI[e] ET XVII[e] SIÈCLES

Leurs auteurs ne paraissent être ni des maîtres de la gravure, ni de ces autodidactes doués de cette naïveté créatrice que nous verrons apparaître si nombreux dans les ateliers familiaux, entre 1750 environ et 1840. Les feuilles volantes des XVI[e] et XVII[e] se situent pour la plupart aux confins du folklore.

SAINT-HUBERT ou SAINT-EUSTACHE
Bois présumés du XVI[e] siècle. Châtillon-sur-Seine.
(*Musée de Châtillon-sur-Seine*).

XI

PAPIERS ET FILIGRANES

Jusqu'au premier quart du XIX[e] siècle, un peu plus tôt ou un peu plus tard selon les régions, les images étaient imprimées sur papier à la forme, laissant apparaître en transparence les traces des vergeures de la forme. C'est à peu près à cette époque que furent installées dans les papeteries les premières machines à papier continu.

Ceci permet de dater approximativement les images. Toutefois il faut penser que la fabrication du papier vergé a été poursuivie, soit à la forme, soit à la machine, jusqu'à nos jours.

Les filigranes, différents suivant les régions ou les époques, peuvent fournir eux aussi des indications précieuses. Mais toujours sous les mêmes réserves.

APPARITION AU XVIII[e] SIÈCLE

DU COLORIS AU POCHOIR (OU PATRON)

DES BOIS D'IMAGERIE

L'emploi des pochoirs permettait une mise en couleurs en à-plats des images, plus sommaire mais bien plus rapide que le pinceau, lequel restera réservé à l'imagerie dite « demi-fine » en taille-douce. Les premières images coloriées au patron apparaissent à peu près en même temps à Chartres, Orléans, Epinal, Le Mans... dans la seconde moitié du XVIII[e] siècle. Cette *contrefaçon du pinceau* donnait en réalité naissance à un mode d'expression artistique nouveau.

CHALCOGRAPHIES

(PROCÉDÉ EN CREUX SUR CUIVRE)

C'est au XVII[e] siècle que les imagiers parisiens commencèrent à délaisser la gravure sur bois et à adopter la gravure sur cuivre en même temps qu'ils quittaient la rive droite pour émigrer vers la rive gauche, surtout rue Saint-Jacques, qui a attaché son nom à un genre particulier d'imagerie, dite « demi-fine », gravée en taille-douce et coloriée au pinceau. Ces images étaient tirées en noir sur planches de cuivre gravées en taille douce, parfois au burin, mais le plus souvent à l'eau-forte. (Le procédé dit en manière noire a été très rarement employé en imagerie et seulement à partir de 1810).

XII

PROCÉDÉS DE MISE EN COULEUR ET DÉCOR DES IMAGES AUTRES QUE LE PINCEAU OU LE POCHOIR

LES IMAGES AJOURÉES

Surtout avant la diffusion du procédé de coloris au pochoir, mais encore après, des feuilles volantes, en forte majorité des taille-douce, étaient décorées en à-jour. La vogue s'était répandue d'acheter des tirages en noir, et de découper des fenêtres dans les blancs en ménageant les traits (à-jours) et de glisser derrière des papiers de couleur et des étoffes. Ce procédé, connu partout, a été en usage particulier à Paris et à Strasbourg et, en général, dans les couvents pour l'imagerie religieuse. Une très ancienne image d'Epinal a été trouvée découpée.

MISE EN COULEURS PAR DES BOIS

Chaque tirage sur un bois gravé spécialement donne une couleur. Ce procédé courant au Japon et en Catalogne n'a été employé en France que dans l'imagerie toulousaine.

LITHOGRAPHIE

Ce procédé n'est ni en relief, comme le bois, ni en creux comme la taille-douce, c'est un procédé dit « plat ». Découvert par Senefelder vers 1796, introduit en France par André en 1800, il fut employé pour l'imagerie demi-fine à Paris dès 1817, avec des couleurs et brillants rehauts à la gomme, puis par les imagiers d'Epinal (1830 environ) et de Metz (1836 environ) ou de Wissembourg à partir de 1838.

STÉRÉOTYPIE

Avant l'emploi des procédés lithographiques, c'est-à-dire dans le second quart du XIX^{e} siècle, les imagiers se trouvèrent dans l'obligation d'intensifier le nombre des tirages d'un même sujet pour répondre aux demandes sans cesse croissantes. Ils eurent recours à la stéréotypie, procédé consistant à prendre une empreinte sur le bois gravé original, et à couler dans le moule ainsi obtenu des épreuves en métal, identiques au bois, permettant l'impression comme ce dernier, mais plus durables, et renouvelables à volonté. Ce procédé est encore employé de nos jours en imprimerie.

Robert JEANPIERRE

LIBRAIRIE □ PAPETERIE

— IMAGES D'EPINAL —

14, Quai du Musée **EPINAL**

Fray

FABRICANT

Maison fondée en 1830

CORSETS
CEINTURES
ORTHOPÉDIE
BANDAGES

EPINAL 13, Rue Aubert Tél. 20.73

Teintureries BERTRAND

FONDÉES EN 1816 A EPINAL

12, Rue Rualménil 7, Rue d'Alsace

COUTURE, JERSEYS

Odette Frinot

5, Rue du Boudiou
E P I N A L
Téléphone 33.87

PALAIS DES IMAGES

A. WETTERWALD Antiquaire

10, Quai du Musée -- EPINAL -- Téléph. 28.35

Vous y trouverez le plus beau choix en

IMAGES Modernes et Anciennes

(Litho - Gravures - etc..., etc....)

Ainsi que : MEUBLES ET BIBELOTS ANCIENS
ET TIMBRES POSTES

IMAGES D'EPINAL

Cartes Postales *Ecussons*

SPÉCIALITÉ D'ARTICLES SOUVENIRS

Spéciality OF ARTICLES MEMORIALS

Tout pour le FUMEUR

LA CIVETTE

24, Rue Léopold-Bourg -- EPINAL

ARMAND

— TAILLEUR DE CRÉATION —

DAMES & MESSIEURS

3, Rue Rualménil -- EPINAL Tél. 20.98

SEUL DÉPOSITAIRE
POUR LA RÉGION du **Burberrys**

le meilleur
imperméable
du monde

Dépôt légal N° 531 - 4-56

... formidable

MON STUDIO Weiller.

Exclusivités

M. G. M.
S. A. M.
PARKER
M. A. B.
Jounot
Rimeur
etc... etc...

Le plus beau choix de meubles jeunes se trouve aux

meubles WEILLER

16, Place des Vosges EPINAL . 19, Rue St Dizier NANCY

IMP. FRICOTEL - ÉPINAL